



flying for life

N° 3 | 2025



- 04 La MAF a 80 ans
- 06 Un nouvel hydravion donnera accès aux îles reculées
- 10 Un nouvel avenir pour les enfants réfugiés
- 12 Formation et vocation chez MAF
- 14 MAF – la Rega des communautés isolées
- 16 MAF Runway Run



DES AILES

AU BOUT DU CHEMIN.

Tous les êtres humains ont-ils la même valeur ?

En 2018, le monde a retenu son souffle pendant que les équipes de secours délivraient, un par un, treize jeunes terri-fiés qui étaient bloqués dans une grotte en Thaïlande. Cette opération de sauvetage a nécessité des ressources substan-tielles, mais personne n'a remis son coût en question : la vie de ces jeunes en valait la peine. Et à travers le monde, nos yeux se sont remplis de larmes de joie quand nous avons vu ces garçons et ces filles revenir sains et saufs à la lumière du jour. Mais tous les êtres humains ont-ils la même valeur ? Les be-soins semblent infinis – et malheureusement, ils ne cessent d'augmenter. Aujourd'hui, d'après le HCR, plus de 122 millions de personnes sont victimes de déplacements forcés. Ces flux massifs de réfugiés sont causés par les guerres, les conflits armés, les persécutions, de graves violations des droits de l'homme, des facteurs climatiques et environnementaux, l'ef-fondrement économique et les crises humanitaires.

Plus de 800 millions de personnes vivent dans l'extrême pau-vreté, avec moins de 2,15 dollars par jour, et 80 % d'entre elles vivent dans des zones rurales isolées. En raison des grandes distances, du manque d'infrastructures et des conditions géo-graphiques difficiles, il est pratiquement impossible pour les organisations humanitaires d'atteindre les populations de ces régions et d'y mettre en place des projets durables – l'effort et les défis sont tout simplement trop considérables.

Pouvons-nous alléger leurs souffrances ?

MAF s'est donné pour mission d'apporter aide, espoir et gué-rison précisément à ces personnes dans le besoin. La voca-tion de MAF est d'être présent sur le terrain. Il s'agit de rendre l'accès possible et d'ouvrir des perspectives – là où personne d'autre ne va. MAF est une véritable bouée de sauvetage pour d'innombrables communautés isolées, privées de cliniques, de vaccins, d'écoles, d'églises ou de nourriture – les bases mêmes de la vie.

Notre désir est de manifester l'amour du prochain à travers nos vols – car chaque personne mérite d'être aimée et a droit à l'espérance d'un avenir meilleur. Notre mission restera tou-jours de venir en aide à ceux qui ont le plus urgent besoin de soutien. Parce qu'ils en valent vraiment la peine.

C'est pourquoi nous faisons ce que nous faisons : un vol après l'autre.



Thomas Beyeler
CEO, MAF Suisse

Susan Kigen-Kolum, directrice nationale de la MAF au Kenya.



La MAF a 80 ans

Comment une organisation créée il y a 80 ans peut-elle devenir plus active, pertinente et innovante dans un monde en mutation ? Norman Baker, Chief Transformation and Operating Officer de MAF International, est convaincu que la seule voie consiste à viser toujours plus haut.

La compagnie a été fondée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, par des pionniers qui souhaitaient mettre l'aviation à profit pour apporter aide, espoir et guérison aux communautés isolées. Norman Baker considère que les voyages audacieux des pères fondateurs de la MAF (comme les vols de Betty Greene au Mexique et en Amérique du Sud ou les voyages de Stuart King et Jack Hemmings à travers l'Afrique)

doivent servir d'exemple pour l'avenir de l'organisation.

« Nous desservons environ 2500 communautés isolées, et l'une des choses que nous voulons faire, à l'approche de notre centenaire, est de nous demander comment devenir plus efficaces. » Sachant que, d'après les estimations, un milliard de personnes souffrent dans le monde parce qu'elles vivent loin de ser-

vices de santé ou d'éducation corrects. « Pour faire face à cette détresse, notre ambition est de doubler cet impact et d'atteindre deux fois plus de communautés isolées. »

Une nouvelle génération prend ses responsabilités

« Si l'on remonte 80 ans en arrière, la motivation de l'amour, de la volonté d'améliorer la vie des gens est admi-

nable », a-t-il déclaré. « C'est toujours au cœur de notre identité, mais notre compréhension des besoins réels des communautés doit évoluer en permanence. » MAF bénéficie du fait qu'un nombre croissant de collaborateurs proviennent du milieu local, qu'ils y vivent eux-mêmes et en comprennent le contexte.

Susan Kigen-Kolum était ingénieure dans le programme Kenya de la MAF, mais aujourd'hui, en tant que directrice nationale, elle mène les efforts visant à attirer les talents de la région de l'Afrique de l'Est. « Nous constatons un enthousiasme croissant et un sentiment partagé que le moment est venu pour l'Afrique de monter en puissance. Pendant trop longtemps, beaucoup sur ce continent ont été les destinataires de missions et de missionnaires, mais maintenant, il est temps pour l'Afrique de donner en retour », a-t-elle affirmé.

« L'Afrique a la population la plus jeune du monde, avec 70 % des Africains subsahariens âgés de moins de 30 ans. Ce

continent ayant également la croissance la plus rapide, son expansion démographique, économique et culturelle influencera sans nul doute le système mondial. »

Construire des ponts aériens – la vision continue de vivre

Ainsi, plusieurs décennies après les premiers vols de la MAF, il est encourageant de voir comment la famille de la MAF grandit. Pour les cadres à la tête de la MAF comme Norm et Susan, l'humain est essentiel, mais la technologie a aussi un rôle à jouer.

Bien que l'aviation soit vitale pour les collectivités isolées, la MAF cherche également à adopter des technologies qui sont meilleures pour notre planète. Par conséquent, la MAF pourrait bientôt s'enrichir de drones (véhicules aériens sans pilote), d'une technologie économe en carburant et d'un simulateur sophistiqué qui réduit considérablement le nombre d'heures passées dans les airs pour l'entraînement.

« Nous analysons les nouvelles technologies qui émergent. Nous cherchons à savoir quand elles commencent à devenir des produits viables que nous pensons pouvoir utiliser », a déclaré Norm.

La vision des fondateurs de la MAF est toujours claire 80 ans plus tard : la MAF vole là où les autres ne le font pas. Dans les années à venir, c'est votre soutien qui permettra à la MAF de combler un vide qui change des vies et sauve des vies.

✍️ Sean Atkins

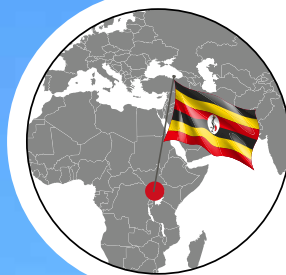


Parés pour le décollage – Norm Baker (à droite) dans le cockpit de la MAF avec le pilote Mathias Glass.

Un nouvel hydravion accès aux îles reculées Victoria



donnera es du lac



Le lac Victoria, le plus grand lac d'Afrique, s'étend sur l'Ouganda, le Kenya et la Tanzanie. « On dirait un petit océan », confie Ruth Jack, directrice nationale de la MAF en Ouganda. « Certaines des personnes les plus isolées du pays vivent sur les nombreuses îles du lac Victoria. » Pendant des années, de nombreuses communautés insulaires y ont vécu dans l'isolement. Peu ou pas d'accès aux soins de santé, à l'éducation ou à la foi et à l'espérance était la norme. Mais désormais, de nouvelles perspectives s'ouvrent.

« Il n'y a d'hôpital sur aucune des îles », explique Samuel Wasswa, qui vit sur l'île de Buyovu depuis 15 ans. « Les gens ne peuvent se rendre à l'hôpital sur le continent qu'en canoë, et ces embarcations se renversent souvent quand les vents deviennent violents. Les accidents sur le lac sont fréquents et peuvent même impliquer des femmes enceintes. » D'après les estimations, environ 5000 personnes perdent la vie sur le lac Victoria chaque année.

À cause de ce problème de transport, de nombreux insulaires ont été privés d'assistance et gravement désavantagés dans de nombreux domaines de développement. Cela peut expliquer les chiffres importants de contamination par le VIH/sida, le taux élevé d'analphabétisme et les grossesses précoces par





« Il y a plus de 200 îles, et mon rêve est que chaque île puisse être desservie. »

Sam Baguma

mi les filles. Des ONG comme Compassion et World Vision ont déjà invoqué les conditions de voyage dangereuses pour justifier leur décision de ne pas étendre leurs activités à ces îles même si les besoins sont immenses.

L'équipe de la MAF en Ouganda se prépare à rejoindre les habitants de l'île isolée du lac Victoria – en hydravion.

Récemment, des spécialistes de la MAF se sont rendus dans des îles comme Lwanabatya et Buyovu pour rechercher des sites d'amarrage sûrs pour un hydravion. Samuel Wasswa ne pourrait pas être plus heureux : « L'avion amènera des médecins, des enseignants – des gens dont nous avons besoin depuis si longtemps. »



Sam Baguma, directeur national adjoint de la MAF en Ouganda

Une équipe de spécialistes de la MAF a exploré les sites d'amarrage possibles pour un hydravion afin d'apporter une aide, un espoir et une guérison à un groupe de personnes longtemps isolées.



Vous trouverez ici plus d'informations sur l'hydravion en Ouganda.



En reliant les îles au continent, l'hydravion réduira considérablement le temps de trajet : seulement 20 minutes en avion contre huit heures en bateau. L'impact sera à la fois immédiat et durable. Une possibilité de transport plus rapide et plus sûre est synonyme de meilleurs soins de santé, d'une meilleure éducation et de la diffusion de la Bonne Nouvelle dans certaines des communautés les plus isolées du monde.

Ce printemps, les experts de la MAF ont identifié plusieurs sites d'amarrage appropriés. Grâce à l'appui de spécialistes techniques et de responsables locaux, le projet entre aujourd'hui dans sa phase finale. Sam Baguma, directeur national adjoint de la MAF en Ouganda, partage sa vision : « Il y a plus de 200 îles, et mon rêve est que chaque île puisse être desservie. Dieu est un Dieu de l'impossible. Ce qui n'est pas possible avec l'homme est possible avec Dieu. »

✍ Annet Nabbanja,
Paula Alderblad, Jack Gandy

TROUVER LES MOYENS.

OUVRIR DES PERSPECTIVES.

Calendrier et faits

16 janvier 2024 :

achat d'un hydravion

Printemps 2025 :

identification d'emplacements d'amarrage

2026 :

hydravion opérationnel sur 10 îles ... et à l'avenir : atteindre les autres îles du lac Victoria

Encadré :

Avion : Cessna Grand Caravan EX avec flotteurs Wipline 8750

Modèle : 208B

Numéro d'enregistrement : 5X-HNJ

Type : avion monomoteur à voilure fixe

Nombre de places : 9 passagers

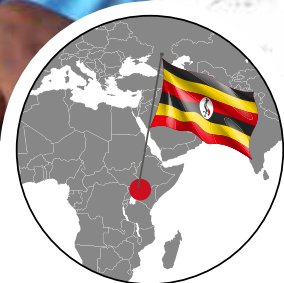
Puissance en chevaux : 867 CV

Poids maximal au décollage : 4167 kg

Un nouvel avenir pour les enfants réfugiés



Après une vie d'insécurité, les enfants découvrent maintenant le plaisir du jeu, l'apprentissage et un sentiment d'appartenance à l'école.



Plus d'un million de personnes ont fui le Soudan du Sud, dévasté par la guerre, pour se réfugier dans le nord de l'Ouganda. Parmi elles se trouvent des enfants, qui grandissent dans l'insécurité. Mais à l'École maternelle et primaire de la paix d'Olua, gérée par PEACE International, partenaire de la MAF, l'espoir renaît – et les enfants mènent leur scolarité à bien.



Achol Bol Mabior a fui le Soudan du Sud avec ses enfants. Aujourd'hui, son fils Akech se tient fièrement à ses côtés – et elle rêve de le voir bâtir un avenir meilleur.

La cour de l'École maternelle et primaire de la paix grouille de vie. Tirés à quatre épingles dans leur uniforme, les enfants s'y ébattent dans de grands éclats de rire.

Sur place, nous rencontrons Achol Bol Mabior, une mère qui a quitté le Soudan du Sud avec ses enfants lorsque la guerre y est devenue trop dangereuse pour eux. À 15 ans, son fils Akech vient de décrocher son diplôme. Le fait qu'il ait eu l'opportunité d'aller à l'école ressemble presque à un rêve devenu réalité pour la mère et le jeune garçon.

« Je veux que mes enfants soient instruits – parce que moi, je n’ai jamais eu cette chance ! J’espère qu’ils pourront étudier et aider leurs frères et sœurs », déclare-t-elle. « Avant, je travaillais beaucoup, mais maintenant j’ai moins de force et je ne vois plus que d’un œil. Je veux commencer à coudre des vêtements et à économiser un peu chaque jour pour que ce garçon puisse retourner à l’école. »

Le jeune diplômé, qui se tient à côté de sa mère, sait que l’éducation est la clé d’un avenir meilleur. « Je veux devenir ingénieur. Quand je vois des gens travailler avec l’électricité, je les admire et j’ai envie d’être comme eux », précise-t-il. « Si je fais des études, je pourrai aider ma famille. Je veux construire une maison pour ma mère et l’aider à élever mes frères et sœurs. »

La clé de la paix

La guerre civile au Soudan du Sud a éclaté en décembre 2013, deux ans seulement après que le pays est devenu indépendant. Elle s’est rapidement transformée en un conflit brutal, marqué par des violences ethniques, qui a entraîné une profonde crise humanitaire. Des milliers de familles ont fui vers l’Ouganda voisin, et de nombreux enfants ont grandi sans même avoir accès à un enseignement de base.

PEACE International a répondu à ce besoin urgent. Cette organisation vise à promouvoir la paix en offrant un espoir par l’éducation, la formation au leadership et le soutien aux femmes. Aujourd’hui, l’école qu’elle gère offre une éducation, des soins de traumatologie et deux repas quotidiens à plus de 850 élèves, de la maternelle à la septième année.

« L’éducation est la clé pour façonner la vie des réfugiés », explique Rosemary Khamati, fondatrice de PEACE International, qui a fait le déplacement en avion pour assister à la cérémonie de remise des diplômes. « Ils vont s’asseoir autour d’une table pour discuter de leurs problèmes au lieu de s’engager dans des guerres physiques. L’éducation est un agent de changement et un agent de paix quand nous pratiquons une éducation centrée sur le Christ pour les étudiants. »

Voler pour le futur

Depuis plusieurs années, la MAF est un partenaire important de PEACE International. Elle a notamment acheminé par avion fournitures scolaires pour les étudiants et les dirigeants. En outre, elle a transporté des partenaires pour fournir des soins traumatologiques et une formation à la consolidation de la paix aux enseignants, aux femmes et aux pasteurs.

Ruth Jack, directrice nationale de la MAF en Ouganda, a décrit ce que les camps de réfugiés signifient pour elle.

« Là-bas, le meilleur et le pire de l’humanité se côtoient. Ceux qui ont perdu espoir sont servis par ceux qui donnent leur vie pour apporter de l’espoir », dit-elle.

« Nos partenaires ont souligné l’importance de nos vols pour eux, car ils rendent leur travail beaucoup plus facile et plus efficace. »

✍ Annet Nabbanja,

📷 Annet Nabbanja und Rosemary Khamati



Les étudiants en fin de parcours attendent avec impatience la cérémonie de remise des diplômes – une étape importante après une enfance de réfugiés.



Rosemary Khamati a pris l’initiative de fonder l’école quand elle a vu le nombre d’enfants privés d’instruction dans les camps.

Formation et vocation chez MAF

De la formation à la vocation - cinq jeunes personnes racontent leur formation et leur motivation à travailler chez MAF.

✂ Janne Rytönen, Michelle Dauth, Dave Waterman



Timothée, pilote

À 15 ans, Timothée Berger a appris à piloter un avion radiocommandé dans un camp aéronautique chrétien, et immédiatement, son imagination s'est enflammée pour l'aviation. Aujourd'hui, le pilote suisse vole avec la MAF dans la terre d'Arnhem, en Australie, où il fait partie d'une nouvelle génération de pilotes transportant des équipes de soins de santé, des étudiants et des enseignants pour apporter aide, espoir et guérison dans cette région reculée.

« L'aviation ne m'intéressait que si je pouvais la relier à quelque chose de significatif pour Dieu », se souvient Timothée.

« Il y avait cette dame qui est venue et qui a partagé son témoignage sur son

parcours en tant que pilote de brousse missionnaire. Et j'ai trouvé ça vraiment fascinant. »

Timothée a décidé de suivre ses études au Centre de formation de la MAF à Mareeba, en Australie, parce qu'il voulait améliorer son anglais tout en apprenant à voler. « Dès le premier jour et jusqu'à la fin, tu voles tout le temps. Tu apprends donc probablement un peu plus vite », a-t-il déclaré. Il donne un conseil à tous ceux qui cherchent une voie similaire : « Faites preuve de patience et de persévérance, car le chemin est long. Et n'arrêtez jamais de l'inclure dans vos prières. »



Jade, superviseure des opérations de maintenance

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, Jade Kunika a d'abord exercé une fonction d'équipier au sol, puis il a gravi les échelons jusqu'au rang de superviseur des opérations de maintenance à la base de la MAF à Mount Hagen.

« Cela n'a pas été facile », dit Jade. « Être ingénieur implique beaucoup de discipline, de travail acharné, d'engagement, de dévouement. » Parfois, il y a des moments où il fallait étudier intensivement pour réussir les examens et obtenir la licence. Dans ces moments, il restait souvent peu de temps pour l'entourage. Se remémorant son périple, Jade ajoute : « Il y a dix ans, je ne savais pas que je serais capable d'y arriver. Et oui, je dirais merci à la MAF. Merci à Dieu pour la MAF. »





Melissa, pilote

Melissa a rejoint la MAF en 2022 à un poste de responsable des réservations dans la terre d'Arnhem. Après quelques mois, elle a ressenti l'appel à échanger son bureau contre le cockpit.

Déjà pilote qualifiée, elle devait faire un choix : poursuivre une carrière dans des compagnies aériennes ou voler pour la MAF. « Après mon arrivée ici, je suis tombée amoureuse de l'endroit assez vite », raconte-t-elle.

Aujourd'hui, après avoir suivi la formation nécessaire pour devenir pilote de la MAF, Mel parcourt la partie orientale de la terre d'Arnhem, où les routes cahoteuses et les inondations saisonnières isolent les communautés. Lors d'un vol, Mel déposait des écoliers à Gangan quand elle a été appelée pour aller chercher une femme enceinte qui était malade. Elle a retiré un siège de l'avion pour donner plus d'espace à la patiente, elles ont prié ensemble, et elles n'ont pas tardé à prendre les airs.

« Elle a eu quelques douleurs pour monter à bord », raconte Mel. « Mais une fois que nous avons pris de l'altitude, dix minutes plus tard, elle s'était endormie, et elle a dormi tout au long du vol retour. »



Matthew et Chris, ingénieurs

Au début de leur parcours d'apprentissage au Royaume-Uni, Matthew Veale et Chris Watkins évoquaient dans leurs discussions le programme de formation en ingénierie de la MAF et leur rêve de servir des communautés isolées.

« Je voulais vraiment entrer à la MAF, je m'étais senti appelé à le faire, et j'ai toujours aimé apprendre comment les choses fonctionnaient. C'était dans le prolongement naturel de toutes ces choses », explique Matthew. « J'acquies beaucoup d'expérience avec une large variété d'avions, les types que la MAF utilise dans ses programmes. »

Chris a terminé le cours de deux ans à Perth, en Écosse, et doit étoffer son expérience pratique avant d'obtenir sa licence d'ingénieur. « Cela a été une aventure formidable, je n'étais pas sûr de pouvoir réussir, mais la MAF m'a beau-

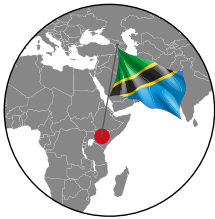
coup encouragé et m'a aidé à voir dans quels domaines je pouvais travailler », commente-t-il. « Je travaillais dans l'informatique et j'ai commencé à être déçu par le style de vie en entreprise. Je me suis demandé si ma routine tranquille était aussi une chose que je pouvais donner à Dieu. » Et ses conseils pour la prochaine génération qui ressent l'appel de servir ?



« Je voulais vraiment entrer à la MAF, je m'étais senti appelé à le faire, et j'ai toujours aimé apprendre comment les choses fonctionnaient. »

MAF – la Rega des communautés isolées

Partout dans le monde, même les jeunes se retrouvent confrontés à des urgences médicales. La situation devient particulièrement critique lorsque, dans des régions reculées, toute forme de soins médicaux fait défaut. Dans de tels cas, la MAF devient souvent un secours salvateur – à l'image de la Rega en Suisse.



L'histoire de Neema : survivre à une attaque de hyène dans les campagnes de Tanzanie

Neema, une fillette de trois ans habitant une région rurale de Tanzanie, a subi l'une des blessures les plus horribles qu'on puisse imaginer. Attaquée par une hyène alors qu'elle s'abritait de la pluie dans une cabane, elle a perdu un œil et une grande partie de son visage. L'attaque a choqué son petit village et dévasté sa jeune mère Juliana, qui avait laissé Neema aux soins de sa grand-mère pendant qu'elle allait chercher de la farine.

« Quand elle est revenue, elle a été accueillie par des cris de terreur, et la hyène arrachait son visage près de ses yeux », raconte Juliana.

Les blessures étant trop complexes pour être prises en charge localement,

le docteur Maher Anous, chirurgien reconstructeur, devait intervenir de toute urgence. Mark Liprini, pilote de la MAF, a amené le docteur Maher d'Arusha à Dodoma en à peine plus d'une heure, évitant ainsi des jours de voyage difficile et rendant possibles des soins immédiats. « Son cas est l'un des pires que j'ai vus, c'était une destruction aveugle », a déclaré le docteur Maher. « Le danger était qu'elle devienne un fardeau pour sa famille. Elle a perdu un œil et la moitié de son visage. » La première phase de l'opération a été couronnée de succès et le docteur Maher planifie une deuxième intervention majeure, qui durera 12 à 15 heures et comprendra des greffes cutanées et une microchirurgie. Bien qu'il reste un long chemin à parcourir, le vol avec la MAF a donné à Neema une chance non seulement de survivre, mais aussi de commencer à guérir.

✍ Sean Atkins, Joel Conte
Gino Antsatiana Randrianasolo
📷 Dr. Maher Anous, Joel Conte
Gino Antsatiana Randrianasolo
Lobitos Alves



Dr Maher Anous avec Neema et sa mère Juliana





L'histoire d'Angeline : une vie sauvée grâce à un vol à Madagascar

Enfin, à Madagascar, Angeline, 35 ans et déjà mère de deux enfants, a failli perdre la vie et son enfant à naître à cause d'une grossesse extra-utérine. La piste d'atterrissage de son village reculé était impraticable, mais les habitants ont uni leurs forces pour la dégager à temps pour que l'avion de la MAF puisse atterrir. « C'est la dernière de mes trois filles. Je savais qu'elle n'allait pas bien, mais je n'avais pas les moyens de l'aider », raconte sa mère, Vaha. « Alors, merci de nous avoir amenées ici. »



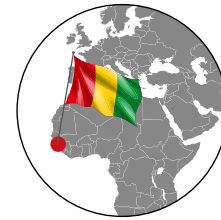
Angeline assistée par le pilote Rutger Bakker

L'histoire de Yelikha : une décennie sans sourire en Guinée

À des milliers de kilomètres de là, en Guinée, Yelikha, 15 ans, a longtemps enduré des souffrances d'un genre différent. Un accident de la route à l'âge de cinq ans a bloqué sa mâchoire en position fermée, de sorte qu'elle était incapable d'ouvrir la bouche ou de manger normalement. Pendant dix ans, Aissatou, sa mère, a cherché des solutions. « Nous avons parcouru toute une série d'hôpitaux », explique Aissatou. « Les médecins précédents nous avaient dit que nous devions évacuer ma fille au Maroc ou en Tunisie... mais où allions-nous trouver la somme qu'il fallait pour cette opération ? »

Lorsqu'une clinique éloignée a engagé un chirurgien spécialisé, la MAF a organisé le voyage, transportant la famille par avion en seulement deux heures.

« Je remercie la MAF pour sa présence en Guinée. Sans elle, nous aurions dû faire le trajet par la route, et cela nous aurait épuisés », a déclaré Aissatou. L'opération a été un succès. « Aujourd'hui, ma fille réussit à ouvrir la bouche, ce qu'elle ne pouvait plus faire depuis une bonne dizaine d'années », se réjouit-elle.



Yelikha (à gauche) sourit à nouveau. Photo avec sa mère, Aissatou.

Ces trois histoires – celles de Neema, Yelikha et Angeline – partagent un point commun : la capacité de la MAF à atteindre l'inatteignable. En apportant une aide médicale là où elle est la plus nécessaire, la MAF investit dans la santé, la dignité et l'avenir de la prochaine génération.



Impressum

Magazine pour membres et donateurs et tous les intéressés.
Paraît quatre fois par année

MAF Suisse
Chemin des Mines 2
CH-1202 Genève
info@maf-suisse.ch
www.maf-suisse.ch

CEO Thomas Beyeler
062 510 59 59

BIC POFICHBEXX
IBAN: CH10 0900 0000 8554 1047 1

Rédaction :
Petra Ming
Graphique : Frank Baumann
Impression : Jordi SA, Belp

La brochure paraît quatre fois par année. Commandez maintenant gratuitement !



MAF Suisse est membre de l'Alliance évangélique suisse SEA et porte les labels de qualité de Zewo et du code d'honneur.

Soutenez le travail de MAF dans le monde entier !



e-banking ou Twint

Votre don est utilisé là où il est le plus nécessaire.

Le calendrier MAF 2026 est arrivé !

Commandez sous
info@maf-suisse.ch
ou 062 510 59 59



Runway Run 2025

Nous avons accompli de grandes choses !

Le 13 septembre a eu lieu la deuxième édition du Runway Run sur la piste de l'aérodrome de Langenthal-Bleienbach. Une soirée qui est devenue une expérience inoubliable non seulement pour les 112 coureuses et coureurs, mais aussi pour les nombreux visiteurs.

Le programme-cadre ne laissait rien à désirer : les invité-e-s ont pu rencontrer des pilotes et des membres d'équipage, décoller dans un simulateur de vol ou s'installer dans le cockpit d'un véritable avion de la MAF. Un grand espace familles, des stands de restauration et de la musique live ont en outre garanti une ambiance festive.

Dès 17h, l'activité battait déjà son plein sur le site, alors que les premiers participants retiraient leurs dossards. Après l'accueil officiel à 18h, MAF et son organisation partenaire Medair ont offert des aperçus passionnants des coulisses, avant que tout le monde ne se rassemble pour le point culminant de la soirée. À 20h30 précises, le coup de départ fut donné – un véritable moment de frisson lorsque les coureuses et coureurs se sont élancés sur la piste illuminée.

Les sportives et sportifs ont été soutenus par plus de 500 membres de familles, amis et donateurs, qui, ensemble, ont permis de récolter plus de CHF 65'000 pour des vols médicaux d'urgence sauvant des vies.

Au nom de toute l'équipe de MAF et de toutes les personnes bénéficiaires, nous adressons un immense MERCI à toutes et tous pour leur engagement !



Nous nous réjouissons déjà de la troisième édition du Runway Run! Plus d'informations suivront début 2026. Restez informés sur www.maf-schweiz.ch – bientôt avec un site Internet complètement renouvelé.

Dons toujours possibles

Même après le Runway Run 2025, il est possible de faire un don. Le code QR vous mène directement au formulaire de don. Chaque contribution soutient les vols médicaux d'urgence.

